

REVUE DE PRESSE

31^{ES} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

organisé par
CANNES CINÉMA

Pôle Culturel Cannes République
10, avenue de Vallauris - 06400 Cannes

Relation presse : Coralie VUILLOD

04 97 06 45 15 - coralie.vuillod@cannes-cinema.com

#RCC2018

Les 31^{es} Rencontres Cinématographiques de Cannes ont été couvertes par plusieurs médias :

- presse papier (voir les pages suivantes) :

Nice Matin
Cannes Soleil
La Strada
20min

- les radios/TV locales :

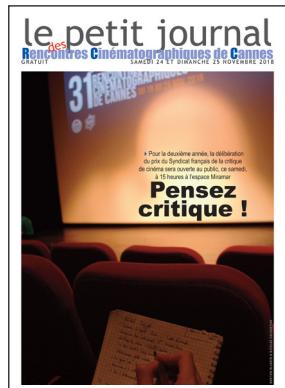
Cannes Radio (Philippe Muller)
France Bleu (Adrien Mangano)
Azur TV (Adrien Mangano)

- blogs et site internet (voir ci-dessous) :

Art Côte d'Azur (Valérie Noriega)
France Net Infos (Laurence Ray)
ID Media (Constancio Barbosa et Pierre Pradel)

- les P'tits Journaux des 30e Rencontres Cinématographiques de Cannes

Cannes Cinéma participe à la formation des futurs journalistes en leur permettant d'interviewer des professionnels et d'être confrontés aux contraintes techniques et temporelles de l'édition de journaux. Elaborés par les étudiants en deuxième année de l'IUT Journalisme, ces petits journaux sont distribués dans toutes nos salles et dans nos points relais pendant les RCC.



**LES RENCONTRES
DE CANNES 2018**

**16 —>
— 17 NOV.
LITTÉRAIRES**

**19 —>
— 25 NOV.
CINÉMATO-
GRAPHIQUES**

**28 —>
— 29 NOV.
ARTISTIQUES**

**30 NOV. —>
— 2 DÉC.
DÉBATS**

+ d'infos sur cannes.com
Un événement
#MaineDeCannes

CANNES
CÔTE d'AZUR

À LA RENCONTRE DU MONDE

Si la ville de Cannes a dû dire au revoir à ses événements estivaux en même temps que le soleil, elle n'entre pas pour autant en hibernation l'automne venu. Du 16 novembre au 2 décembre se tiennent comme chaque année les Rencontres de Cannes, cycle de débats et partages dans plusieurs disciplines : littérature, cinéma, art, philosophie.



Carole Martinez © C. J. B. Gallimard



Philippe Rabotin - Réservoirs Cinématographiques 2017 © DR



George Chakiris © Jean-Philippe Baillif / France 3

Tisser des liens entre les disciplines culturelles en rencontrant des professionnels de chaque milieu, c'est justement le but de l'événement : des penseurs, auteurs, éditeurs, philosophes, comédians, réalisateurs seront présents pour animer échanges culturels et artistiques à destination de tous les publics, des novices aux plus avertis. Cette édition accueille un nouveau volet : les **Rencontres Artistiques**, proposées par le Pôle Art Moderne et Contemporain de la Mairie de Cannes. Ces jeunes artistes du territoire seront invités dans le cadre de deux rencontres sur l'art contemporain au Siège des Artistes. Lors des rencontres avec le public, ils échangeront sur leur façon de travailler, leur vision de la création artistique et le statut d'artiste contemporain sur la Côte d'Azur. Moment phare de cet événement, les **Rencontres Littéraires sont toujours très attendues**. Les auteurs Carole Martinez, Jean-Noël Pancrazi et Serge Joncour, entre autres, seront présents, accompagnés de leurs éditeurs Gallimard, L'Arbalète et Flammarion. Ces Rencontres s'articuleront autour de face-à-face entre les romanciers et leurs éditeurs : de quoi découvrir deux aspects bien différents du monde du livre. Pour ceux qui se réservent futurs écrivains, deux ateliers encadrés par le romancier Mouloud Aounouché et le cinéaste Gérard Krauczyk sont proposés.

Cannes ville de cinéma, le 7e Art est très logiquement mis à l'honneur lors des rencontres. Pour ces 31e **Rencontres Cinématographiques de Cannes (RCC)**, la thématique est mu-

sicale puisque les Films West Side Story et Les Demoiselles de Rochefort seront présentés. On a pu le voir dans ces deux films : l'**acteur-chanteur-danseur George Chakiris** est d'ailleurs l'**invité d'honneur**. Comme chaque année, ces Rencontres proposent aussi une compétition dans laquelle 8 longs et 8 courts métrages se disputeront plusieurs prix. Les amateurs du 7e Art pourront assister à plus de 100 séances, dont des projections inédites de films en avant-première (parfois en présence des comédiens et/ou réalisateurs), et un ciné-concert de Jan Joubert et Patrick Miralles, sur le film Les Nuits de Chicago de Josef von Sternberg et Arthur Rosson. Rétrospectives, courts blancs et masterclass – avec Brigitte Fossey ou Nicolas Philibert, entre autres – sont aussi au programme.

Enfin, organisées par l'association Arte Filosofia, les **Rencontres Débats s'articuleront autour des questions : Demain l'humain ? Ou voulons-nous aller ?** sous la houlette de l'**invité d'honneur Etienne Klein, physicien et philosophe**. Les habitués Elisabeth Lévy, Pierre-Henri Tassoul et Renaud Dély seront présents et échangeront avec de nombreux intellectuels de renommée internationale invités cette année. *Jeanne Berthault*.

Rencontres Littéraires, 16-17 nov / Cinématographiques, 19-25 nov / Artistiques, 28-29 nov / Débats, 30 nov-2 déc. Rens : cannes.com, cannes-cinema.com & rencontresdcannes.fr

ALLONS ENFANTS, TOUS EN SALLE...

Initier les enfants au cinéma, c'est sympa, mais ça coûte un bras. Cependant, une solution s'offre à vous, du 17 au 25 novembre à Nice : Ciné Récré. Ciné Récré, c'est une sélection d'une trentaine de films d'animation (ou non d'ailleurs) pour les moins de 3 à 12 ans, proposée durant deux week-ends, dans les différents cinémas de la ville de Nice, à un tarif des plus intéressants abordables... Dans cette sélection, un certain nombre d'avant-premières, dont le retour du **Grinch**, le dernier œuvre de Mamoru Hosoda. **Mirai, ma petite soeur**, ou encore **Astérix, le secret de la potion magique** réalisé par Alexandre Astier, créateur de la mythique (n'ayez pas peur des mots !) série **Kaamelott**. Ciné Récré, c'est aussi l'occasion pour vous parents de faire découvrir à vos enfants quelques perles du 7e art qui propose la Cinémathèque de Nice, comme **The Kid** de Chaplin (1921), le premier **Batman** de Martinson (1966), **Qui veut la peau de Roger Rabbit ?** de Zemeckis (1988), **Porco Rosso** de Miyazaki (1992), mais aussi le plus récent **Microbe et Gasoil** de Gondry (2014). À 3€ la séance, moi je dis vive le Cinéma, vive la République, vive la France ! *Pascal Linte*

17 au 25 nov, Cinémathèque de Nice, Mercury, Rialto, Variétés, Pathé Lingostière - Masséna - Gare du Sud. Rens : nice.fr

Youkoso Naomi Kawase !

La Cinémathèque de Nice souhaite la bienvenue à Naomi Kawase. La cinéaste japonaise donnera une leçon de cinéma le 20 novembre, en marge d'une rétrospective qui lui est consacrée.



Naomi Kawase © Laurent-Pierre Chauvin des Cinémas, Kino Film, Naomie Cell, DR



Naomi Kawase et Juliette Binoche dans Voyage à Yoshino © DR

Dans la lignée des grands maîtres du cinéma nippon, de Ozu à Mizoguchi, en passant par Kurosawa et Imamura, Naomi Kawase est considérée à juste titre comme l'une des chefs de file du cinéma de son pays et du cinéma international. Plus jeune lauréate de la Caméra d'Or en 1997 à Cannes, avec son premier long métrage **Suzaku**, elle a ensuite confirmé son grand talent avec une série de films qui ont séduit la critique et le public. **La Forêt de Mogari** (Grand Prix du Jury à Cannes 2007), **Hanezu, l'esprit des montagnes** (2010), **Still the water** (2012), Les délices de Tokyo (2015) et plus récemment **Vers la lumière** (Prix du jury oscarisé) à Cannes en 2017 sont autant d'exemples des immenses qualités de Naomi Kawase, qui fait rimer avec brio poésie et nature à l'écran. Le 20 novembre, la leçon de cinéma proposée à la Cinémathèque de Nice sera animée par Pascal-Alex Vincent, cinéaste et auteur du **Dictionnaire du cinéma japonais** (Carlotta films, GM éditions). En marge de cet événement, la Cinémathèque proposera également une rétrospective de la filmographie de Naomi Kawase, avec notamment une séance consacrée à ses courts métrages, moins connus en Europe que les grands succès qui ont triomphé dans les grands festivals internationaux. **Lau-**

réate du Carrosse d'Or de la Quinzaine des Réaliseurs à Cannes en 2009 pour l'ensemble de son œuvre, Naomi Kawase parlera aussi de son dernier film **Voyage à Yoshino**, où elle met en scène Juliette Binoche, et qui sera projeté en avant-première à l'issue de la rencontre, toujours ce 20 novembre. La cinéaste, qui débute comme photographe, puis se consacre au documentaire avant de passer avec bonheur à la fiction, a créé un univers personnel et des ambiances immédiatement reconnaissables avec un grand soin apporté au cadre, à la composition des plans et à la lumière. Signalons par ailleurs la tenue de la **seconde partie du cycle 100 ans de cinéma japonais** qui permettra de (re)voir trois chefs-d'œuvre de Yasujiro Ozu - **Crépuscule à Tokyo** (1957), **Herbes flottantes** (1959) et **Le goût du soleil** (1962) – mais aussi **Contes cruels de la jeunesse** (1960) de Nagisa Oshima et **La ballade de Narayama** (1983), l'une des deux Palmes d'Or obtenues par Shôhei Imamura (avec **L'An-guiille 1997**, **Marie Omi**).

Soirée Kawase : 20 nov 19h / Rétrospective Kawase : 20 nov au 4 déc / Cycle 100 ans de cinéma japonais : jusqu'au 30 nov. Rens : cinematheque-nice.com

20 ANS DE REGARD INDÉPENDANT...

Regard Indépendant vous donne rendez-vous le 28 novembre au 1er décembre, à Nice, pour ses 20e **Rencontres Cinéma & Vidéo** ! L'association niçoise valorise depuis deux décennies la création cinématographique indépendante autour de la diffusion de la production émergente régionale. Mais depuis 2004, c'est le Super 8, qui est privilégié, par goût, par plaisir. Ainsi se sont créées 14 collections, pour plus de 150 films, réalisés par une centaine de créateurs. Une large part de la manifestation sera, cette fois encore consacrée à la création cinématographique régionale, portée par ses partenaires historiques, Héliotope, Il Était Un Truc... ou l'ESRA Côte d'Azur, avec des œuvres dans des domaines variés : animation, fiction, documentaire et expérimental... Une **série anniversaire**, salle Laure Écard, proposera une sélection de ces courts métrages, avec une **carte blanche à Héliotope**, du théâtre avec Les Bulles de Claire Castillon, et un **ciné-concert** original d'Emmanuelle Negré et Geoffrey Boulier. Un programme des Anglais de la compétition **Straight 8**, une sélection du festival Super 8 de Neuchâtel ou encore quelques perles de la collection de Regard Indépendant sur le thème **Utopia**, entre autres réjouissances, jalonnent cette 20e édition, sur laquelle nous reviendrons plus largement dans notre prochain numéro !

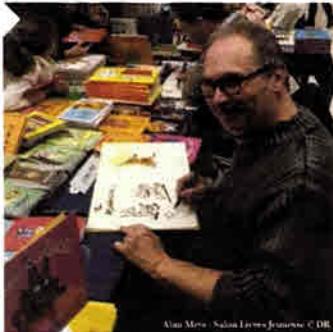
28 nov au 1er déc, Salle Laure Écard, Cinémathèque de Nice, Cinéma Mercury, Nice. Rens : regardindépendant.com

Oyez, oyez jeunes gens !

La 22e édition du festival de la Parole et du Livre, et son Salon du Livre Jeunesse, se tient du 22 au 24 novembre prochain à Saint-Laurent-du-Var...

Cette nouvelle édition propose au jeune public moult animations et rencontres : des ateliers d'écritures, des interventions d'auteurs et illustrateurs jeunesse, des jeux littéraires, et bien sûr traditionnel **Salon du Livre Jeunesse**, qui investit la Salle Ferrière le 24 novembre. Sur place, une **vingtaine de professionnels de la littérature de jeunesse** - dont les auteurs Jennifer Daltry, Annick Masson, Alan Metz, ou encore **Susie Morgenstern** (Marraine du Festival), et les illustrateurs Valérie Dumars, Philippe Jalbert, Christos ou Danilo Righetti - se feront un plaisir de susciter la curiosité infantile. Les auteurs enseigneront l'importance de la lecture aux enfants, car celle-ci ne se contente pas simplement de raconter des histoires, mais permet surtout de conquérir de nouvelles connaissances afin qu'ils soient à leur tour en mesure de se forger une vision personnelle du monde qui les entoure. Comme le notaient le philosophe Walter Benjamin : "Nous ne lisons pas pour augmenter nos expériences, mais pour nous augmenter nous-mêmes". Cependant, la valeur des mots n'a pas attendu l'apparition de l'écrit ! Avant l'imprimerie, la tradition orale était en charge cette transmission du patrimoine, de l'Histoire. Ainsi le spectacle vaient aura droit de cité durant le festival, illustrant le vaste "parole" de la manifestation. **Trois jours de festival, trois spectacles...** Au programme : le conte musical **Le Cirque Bleu** de la Cie Kid Am, inspiré de l'œuvre de Chagall, fait voyager de village en village une troupe circassienne désireuse de partager sa passion de la magie et de la poésie. Les **Vieilles histoires du futur** vous feront quant à elles plonger dans un univers futuriste, pour le moins étrange, où vous croiserez Emmo, robot collecteur d'histoires, une machine à faire grandir, ou encore un monstre mi-ogre mi-ordinateur... Enfin, **Le Concert dans la Lune**, adapté de l'œuvre de Jacques Prévert par la Cie Une petite voix m'a dit, raconte en chanson (et sur un mode burlesque !) l'histoire d'un garçon de la lune, Michel Morin, qui oppose le rêve à la violence du monde des adultes... *Julie Chaize*

22 au 24 nov, Saint-Laurent-du-Var. rens : saintlaurentduvar.fr



Alain Metz - Salón Livres Jeunesse © DR



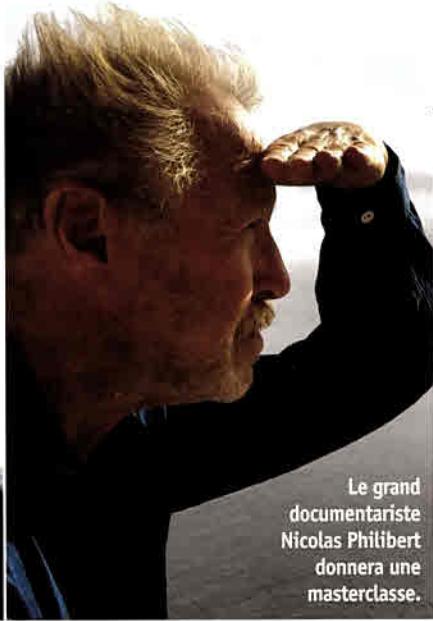
Le Cirque Bleu © DR



Lolita Chammah,
la fille d'Isabelle
Huppert aura
Carte blanche.



George Chakiris,
invité d'honneur
présentera
West Side Story.



Le grand
documentariste
Nicolas Philibert
donnera une
masterclasse.

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES :

South side stories

Rendez-vous cinématographique incontournable de la collection automne-hiver cannoise, les Rencontres cinématographiques (19 au 25 novembre) sont devenues, par leur retentissement national, les petites sœurs grand public du Festival. Avec ses avant-premières, ses débats, ses rétrospectives et ses hommages, la manifestation, organisée par Cannes Cinéma et la Mairie de Cannes, fait la joie des cinéphiles les plus pointus tout comme des simples amateurs de septième art. Avec cette année, un hommage tout particulier à *West Side Story* et sa vedette George Chakiris. Rendez-vous *In America*? Non, in Cannes!

Le cinéma est individuel dans sa perception, collectif dans sa réception. Des événements comme Les Rencontres cinématographiques de Cannes (RCC) permettent de lier ces deux actions en multipliant projections et débats, découvertes et apprentissage grâce aux masterclasses. Le cinéma se fait ainsi aussi collectif du côté du spectateur que du côté de ceux qui font les œuvres.

Événements et avant-premières

Utilisant tout le réseau des salles municipales (théâtre de la Licorne, espace Miramar, théâtre Alexandre III, Studio 13) auquel s'ajoute le théâtre Croisette, les RCC, pour leur 31^e édition ont une nouvelle fois une programmation à la hauteur des attentes avec de multiples avant-premières, des soirées-événements, des rétrospectives et par définition des rencontres avec de grands professionnels. L'invité d'honneur de la manifestation est George Chakiris, immortel héros de *West Side Story*, le film au 10 Oscars et qui sera projeté le 22 novembre au théâtre de La Licorne, devenant ainsi le nouveau lieu de la guerre éternelle sur grand écran entre les Jets et les Sharks. Un autre film dont il est le héros sera également projeté : *Les Demoiselles de Rochefort*. Parmi les autres invités de cette édition 2019, on retrouvera Brigitte Fossey, Paul Bartel, Patrick Poivre d'Arvor, Virginie Greiner (scénariste de BD), Pierre-William Glenn, Daniel Prévost, Audrey Lamy, etc.

C'est le film de Louis-Julien Petit *Les Invisibles* avec Audrey Lamy et Corinne Masiero, la populaire Capitaine Marleau de la télévision, qui fera l'ouverture en avant-première de sa sortie prévue le 9 janvier. Plusieurs autres films jamais exploités commercialement à Cannes seront également présentés dont le nouvel opus du grand documentariste Nicolas Philibert (*Être et avoir Le Pays des sourds*). De chaque instant consacré aux élèves-infirmiers, qui proposera une masterclasse le 24 novembre et le premier long d'une réalisatrice réputée de court-métrages, Elsa Diringer, *Luna*, en leur présence. Notons également la projection en avant-première de *À cause des filles... et des garçons !?* de Pascal Thomas, ancien invité des *Trois jours avec...* qui sortira en janvier.

Des places à gagner

En collaboration avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéma offre des places aux Cannais pour deux soirées des RCC au théâtre Croisette :
- 16 places pour l'avant-première d'ouverture, *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit : le 19 novembre à 19h au Théâtre Croisette ;
- 16 places pour celle de clôture : film encore non déterminé, le 24 novembre à 19h.

Pour tenter de gagner ces places (deux par foyer), envoyez jusqu'au 15 novembre un justificatif de domicile à [équipe@cannes-cinema.com](mailto:equipe@cannes-cinema.com), en précisant le type de place désirée. Les billets seront à retirer sur place le soir même, entre 17h30 et 19h.

[Rencontres de Cannes]

« Trois jours avec... » Jean-Pierre Améris : rencontres, master class et projections

Rendez-vous incontournable et inaugural de la saison de Cannes Cinéma, l'événement « Trois jours avec... » invitait cet automne le réalisateur Jean-Pierre Améris. Du 25 au 27 septembre dernier, l'auteur des *Émots anonymes* a pris part à un programme particulièrement riche concocté par l'association. Les Cannois et/ou amoureux du 7^e art ont ainsi pu rencontrer le réalisateur (dans le cadre des *Mercredis de l'image*) et voir ou revoir, en sa présence, ses films *Je vais mieux*, *Je m'appelle Elisabeth*, *L'Homme qui rit* et *Poids léger*, et ses téléfilms *Maman est folle*, *La Joie de vivre* et *Illetré*. Jean-Pierre Améris est également allé à la rencontre des cinéastes de demain, en participant à deux master class avec les élèves de la section cinéma du lycée Bristol, et ceux du BTS Audiovisuel du lycée Carnot. Ces derniers en ont même profité pour réaliser une petite interview (photo ci-contre). Au final, ces trois jours ont été riches en enseignements et en émotions, mais sûrement pas anonymes !



heure de la sortie



Les héritières

Point d'orgue : le Panorama des festivals

Comme chaque année le point d'orgue de la manifestation sera la section compétitive, le Panorama des festivals regroupant huit films totalement inédits encore en France mais ayant pour point commun d'avoir été primé cette année dans les plus grands festivals mondiaux. C'est ici, rappelons-le, qu'ont eu lieu les premières projections françaises de films tels que *La Vie des autres*, *Lion*, *Le Secret de Brokeback mountain* ou l'an dernier *Jusqu'à la garde*. Parmi les œuvres à voir lors de cette édition *Les Héritières* de Marcelo Martinessi, *Ours d'argent* de l'interprétation féminine à Berlin pour Ana Brun, mais aussi prix Alfred Bauer et prix Fipresci et à Sidney, *Alice T.* de Radu Muntean, Léopard de la meilleure interprétation féminine à Locarno ou encore *Sibel* de Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci, prix Fipresci et du jury oecuménique à Locarno et Prix des producteurs à Hambourg.

Nouveauté cette année, avec une transformation de la section Rétrospective, qui auparavant dressait un tableau des sorties de l'année. Désormais ce sont des cartes blanches données à des invités, en l'occurrence cette année Lolita Chammah, qui a notamment choisi *Drôles d'oiseaux* et *Cherry Pie*; Jean-Claude Missiaen, qui opté notamment pour *Les Professionnels* et *Ronde de*

THE SCREEN ACHIEVES ONE OF THE GREAT ENTERTAINMENTS
IN THE HISTORY OF MOTION PICTURES

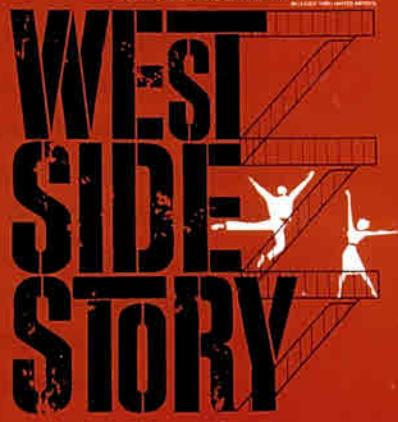


"WEST SIDE STORY"

NATALIE WOOD

RICHARD BEYMER, RUSS TAMBLIN
RITA MORENO, GEORGE CHAKIRIS

PRODUCED BY ROBERT WISE AND JEROME ROBBINS DIRECTED BY ERNEST LEHMAN
SCREENPLAY BY ERNST LEHMAN, ROBERT WISE AND JEROME ROBBINS MUSIC BY STEPHEN SONDHEIM
MUSIC SUPERVISOR, RICHARD HARRIS STYLING BY ANTHONY FREUDENBERG



night, Saïd Hamich qui présentera *Le Faucon maltais*. Invité en tant que manifestation amie, le festival de Deauville présentera un Melville, *Bob le flambeur*.

Parmi les séances spéciales, citons le traditionnel ciné-concert le 20 novembre au Studio 13 avec la projection des *Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg (1927) et des documentaires consacrés à Jane Fonda et Belmondo, réalisés par Mei-Chen Chalais.

Comme de tradition, des ateliers des Rencontres seront organisés et consacrés à plusieurs thèmes. L'aspect pédagogique du cinéma est, en effet, un volet sur lequel Cannes Cinéma est très engagé tout au long de l'année. L'association, soutenue par le Rectorat de Nice, contribue à l'éducation à l'image, avec notamment l'opération Filmécole qui propose, durant l'année, 6 films aux élèves des écoles maternelles et primaires de la Ville de Cannes. Pendant les RCC, les stages d'initiation offrent à plus de 400 collégiens et lycéens, de découvrir les métiers de critique de cinéma, de compositeur de musique de film, de scénariste, de story-boarder... Depuis leur création, Les RCC sont devenues le rendez-vous formateur et initiateur de vocation de nombreux jeunes.

Un rendez-vous de novembre pour des émotions de toute saison.

► Rens. et programme définitif
www.cannes-cinema.com



Patrick Poivre d'Arvor,
l'un des invités de la
manifestation.

Comme chaque année le point d'orgue de la manifestation sera la section compétitive, le Panorama des festivals

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nicematin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 13 NOVEMBRE 2018

MASSIVE ATTAQUE ANTI- CHARANCON

La communauté d'agglomération Sophia Antipolis intensifie sa lutte contre le tueur de palmiers. Près de vingt mille insectes ont été détruits dans les parcs publics et privés. P3



(6)

A man is seated at a desk in a control room, facing a wall of multiple video screens. The screens show various views from inside and outside a ship, including deck areas, storage compartments, and external structures like cranes and buildings. The man appears to be a crew member or operator managing the ship's systems.

VIDÉOSURVEILLANCE À GRASSE

Derrière les caméras

P18 et 19

CANNES
Quinze jours de
«Rencontres»
passionnantes
P 12-13



四

PATAGONIAN RACE

Raid de l'extrême pour 2 Mandolociens



卷之三

VALBONNE
Enfantillages :
spectacles et
ateliers gratuits

**3015 Chemin St Bernard
06220 VALLAURIS - Tél : 04 92 96 55 76**

ANTIBES

RÉSISTIBLES

Jusqu'au 19 novembre

Des prix irrésistibles sur une large sélection de canapés cuir ou tissu.

Lagos.

Canapé 3 places 100 % cuir **1290€** ~~1690€~~
dont 8,50% d'acompte

cont 8.50 AC d'explo-plant

"Canape 3 places LACOS - 212 x 91 x 93 x 96 cm : 1290 € (dont 8,50 € d'éco-participation),
prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif en magasin), valable au cours du mois de mai/2016
sur ces *Pasquieria coloris gris* (Col. 1003 GREY). Ouré de vachette, feutre corrigés pigmentés. Existe dans d'autres
couleurs (taufs en magasin). Structure en hêtre massif et panneaux de particules. Assise mousse polyuréthane HR
d'35 kg/m² par 2,5 et dossier fibre polyuréthane. Soutiens assise sur galets élastiques. Coussins assise en option.

TOUTE LA SÉLECTION 15 JOURS IRRESISTIBLES EN MAGASINS ET SUR WWW.CUIRCENTER.COM

Plongez dans le grand bain

Du 16 novembre au 2 décembre, Cannes est en ébullition avec les Rencontres de Cannes qui font foisonner la culture: la littérature, le cinéma, les débats et l'art pour la première fois

Les cinéphiles l'attendent chaque année avec la même gourmandise. Ces 31^e Rencontres de Cannes du 19 au 25 novembre annoncent une belle affiche: plus de 100 films à découvrir, dont huit en compétition officielle, neuf avant première, trois soirées événements, des rencontres avec une cinquantaine d'invités, cinéastes, acteurs, critiques ou scénaristes... Le point avec Gérard Camy, président de l'association organisatrice Cannes Cinéma.

Il n'y a plus de thématique cette année?

« Nous avons fonctionné plus de 20 ans avec des thématiques. Nous avions envie de changer. C'est une année de transition. On a développé les cartes blanches: chaque personnalité vient présenter un film qu'elle a particulièrement aimé.

Pour Daniel Prevost, ce sera *Le Grand Meaulnes*, pour Elsa Diringer, *La vie rêvée des anges d'Erick Zonca*, Pour Georges Chakiris, notre invité d'honneur, ce sera *West Side Story*, dans lequel il incarnait le chef de bande portoricain.



Parmi la cinquantaine d'invités, Daniel Prevost, l'acteur George Chakiris (invité d'honneur), Lolita Chammah actrice, fille d'Isabelle Huppert, le journaliste Laurent Delmas, et la comédienne Corine Masiero. (DR)

Comment sont choisis les films en compétition?

Il s'agit de huit longs métrages internationaux

en avant-première tous primés dans d'autres festivals en France ou à l'étranger: Venise, Berlin,

Dinard ou Locarno... Sont en lice aussi huit courts métrages.

C'est aussi l'occasion de voir des films jamais sortis à Cannes... Il faut savoir que seulement

30 % des films sortent à Cannes. On permet à ce que dix de ces oubliés soient vus. Comme *Retour à Bollène* de Saïd Hamich, *Comme des garçons de Julien Hallard* ou *L'amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebbot.

Combien de spectateurs attendus?

Il y en a eu 13 000 en cinq jours l'an dernier. C'est assez stable. On compte beaucoup de fidèles. On en espère autant.

Pour quel budget?

Entre 150 000 à 165 000 euros. Avec des subventions de Cannes, des collectivités locales et de quelques entreprises du secteur».

GAËLLE ARAMA

Pratique

Tarif tout public : 6,50 €. Tarif jeunes et chômeurs : 2,5 €. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles pour les master classes.

8 master classes à ne pas rater



Les fans de cinéma les adorent! Les master classes souvent passionnantes révèlent plus que des points de vue de professionnels. Elles pénètrent au cœur du processus de fabrication du cinéma, de la conception à la réalisation en passant par la diffusion. Prenez date!

► La comédienne Brigitte Fossey le mardi 20 à 10h au lycée Carnot.

► Le réalisateur Saïd Hamich le mercredi 21 à 10h au lycée Carnot.

► Le réalisateur et scénariste **Julien Hallard** le mercredi 21 à 10h à Cannet Toiles. Le court-métrage *Cheveu de Julien Hallard*, prix du meilleur court-métrage français, y sera présenté.

► Le compositeur **Alex Jaffray** le jeudi 22 à 10h au Lycée Carnot.

► La scénariste **Fadette Drouard** le jeudi 22 à 14h au cinéma le Raimu.

► Les réalisateurs **Jean-Claude Missiaen et Pierre-William Glenn** le vendredi 23 à 10h au lycée Carnot.

► Le réalisateur **Nicolas Philibert**, le samedi 24 à 10h au Miramar.

► Daniel Prevost, Patrick Poivre d'Arvor, Gérard Krawczyk, Jean-Claude Missiaen et Virginie Greiner participent à une table ronde littéraire et cinéma le samedi 24 à 15h à la médiathèque de Noailles.

Des événements sur grand écran, mais pas que...

✓ Trois séances événements

1/ Ouverture des 31^e RCC avec la projection en avant-première du film *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit, en présence du réalisateur et des actrices Audrey Lamy et Corinne Masiero.

2/ Ciné-concert : *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rosson, accompagnement par Jan Jouvert et Patrick Miralles.

3/ Clôture des 31^e RCC : projection en avant-première du film *Les Estivants* de Valeria Bruni Tedeschi.



Audrey Lamy présente à la projection d'ouverture.

Bruni Tedeschi.

✓ Une exposition

L'exposition « 1 image sur 140 000 » est à découvrir à Miramar du mardi 20 (vernissage à 18h) au samedi 24 novembre. Tous les clichés réalisés par Gérard Krawczyk,

ont été faits avec un téléphone portable. Pour chacune, une musique associée. L'expo vous propose d'écrire votre propre film à partir d'une des photos de l'exposition, de sa séquence écrite et de la musique associée. Pour déposer vos textes, rendez-vous sur la page du groupe Facebook dédié « 1imagesur140000 #RCC2018 ».

✓ Les ateliers

des RCC apportent un volet pédagogique à la manifestation. Comme chaque année, 350 jeunes, encadrés par des critiques de cinéma, vont profiter d'initiations ludiques mixées avec des projections de films.

Le jury

Shirin Abu Shaqra, réalisatrice, Paul Bartel, acteur, Coline D'Inca, actrice, Elsa Diringer, réalisatrice et scénariste, Brigitte Fossey, actrice, Virginie Greiner, scénariste de BD, Gérard Krawczyk, réalisateur, scénariste et écrivain, Patrick Poivre d'Arvor, journaliste, animateur TV et radio, écrivain et Jean Sorel, acteur.



Le journaliste Patrick Poivre d'Arvor membre du 31^e jury des RCC.

des Rencontres de Cannes

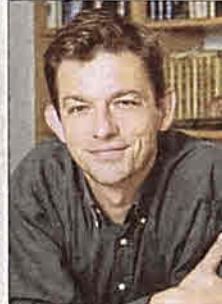
Rencontres débats : « *Donner à penser* »

C'est la 14^e édition des Rencontres débat. C'est à l'Espace Miramar du 30 novembre au 2 décembre, et c'est gratuit.

Cette année, le thème choisi par François Lapérou, le chef d'orchestre de l'événement, est on ne peut plus d'actualité : « *Demain l'humain ? Où voulons-nous aller ?* » Une vaste question abordée en trois jours et trois axes.

D'abord, la Terre et les enjeux liés aux énergies renouvelables, à la démographie galopante et aux éventuels futurs flux migratoires.

Ensuite, l'Humanité confrontée à la problématique du travail dans une économie mondialisée, mais aussi aux défis de l'alimentation et de la santé. Enfin, le troisième axe, l'Individu, qui questionnera sur le vieillissement des populations, mais aussi sur les perspectives plus ou moins



Etienne Klein, physicien et philosophe, Natacha Polony, journaliste, nouvelle directrice de Marianne, Renaud Dely, journaliste sur France Info, et Diana Filippova, essayiste, figurent parmi les intervenants.

réjouissantes de l'intelligence artificielle. En invité d'honneur et fil rouge, le philosophe et physicien Etienne Klein.

Pour débattre et échanger autour de ces questions, des duos de spécialistes comme Nicolas Baverez, Gilles Bœuf, Jean-Pierre Dupuy, Patrick Caron ou Paul Jorion.

« Des duos, pas des duels »

« Ce sont des duos, pas des duels. On n'est pas à la télé pour faire le buzz. Aux Rencontres de Cannes, on donne des éclairages, on donne à penser. Pour inciter les gens à réfléchir par eux-mêmes » tient à rappeler François Lapérou.

Les habitués -ils étaient

2500 l'an dernier- retrouvent avec plaisir certains fidèles, Elisabeth Lévy, Pierre-Henri Tavoillot, Renaud Dély qui figurent parmi la trentaine d'invités présents. Ces rencontres sont aussi à suivre sur facebook live. L'an dernier, 12 000 internautes en avaient profité. Cette année, des petites vidéos de 3 minutes permettront de profiter

d'un condensé de ces échanges toujours denses et animés. Sans oublier les partenaires médias que sont notre titre Nice-Matin, Causeur et Marianne avec la participation de sa nouvelle directrice Natacha Polony. Le tout, avec un budget de 60 900 € bouclé avec les subventions de la mairie de Cannes (51 000 €) du département

(4000€) et de la Fondation de Cannes (5900 €).

Intervenants :

Leili Anvar - Marie-Laure Basilien Gainche - Nicolas Baverez - Karol Beffa Dorothée Browaeys - Gilles Bœuf - Patrick Caron - Thibaud Delavigne - Renaud Dély - David Djaj - Jean-Pierre Dupuy - Frédéric Ferney - Diana Filippova - Fabrice Flipo - Françoise Folette - Yvan Gastaut - Pierre-Noël Giraud - Paul Jorion - Etienne Klein - Pédro Legrasse - Elisabeth Lévy - Clémie Mathias - Dominique Méda - Guillaume Pitro - Ollivier Pourriol - Dominique Roussel - Pierre-Henri Tavoillot - Jean-François Toussaint - Jacques Véron - Francis Wolff...

Renseignements : 06.20.14.74.68
www.rencontresdecannes.fr
Entrée libre et gratuite

Rencontres littéraires : De Martinez à Joncour



Vendredi 16 novembre

Lectures de textes par les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille. Librairie éphémère et signatures.

18h : Serge Joncour et Nathalie Kuperman accompagnés de leur éditrice Alix Penent, de Flammarion.

Samedi 17 novembre

Lectures de textes par les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille. Librairie éphémère et signatures.

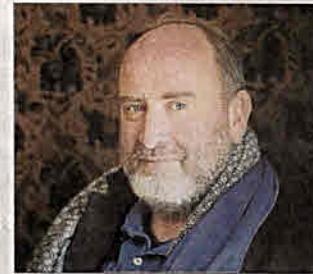
15h : Carole Martinez et Clarisse Gorokhoff accompagnées de leur éditeur Jean-Marie Laclavetine chez Gallimard.

17h : Jean-Noël Pancrazi et Carole Fives accompagnés de leur éditeur Thomas Simonnet, collection L'arbalète Gallimard.

La romancière Carole Martinez avait remporté le prix Goncourt des lycéens avec « Du domaine des murmures » en 2011. Elle sera à Cannes le samedi 17 novembre.

(Photo DR)

Les rencontres littéraires, 3^e édition, c'est à la médiathèque de Noailles les 16 et 17 novembre. Pour comprendre les secrets de l'écriture et les liens qui unissent un auteur à sa maison d'édition, les Rencontres Littéraires offrent un face-à-face stimulant entre un romancier et son éditeur dans le cadre intime de la médiathèque Noailles. La manifestation dédiée aux amoureux de la littérature vivante s'ouvre à nouveau cette année aux Rencontres Cinématographiques et accueille des personnalités du monde du 7^e art tentées par la forme littéraire.



L'auteur Serge Joncour présent vendredi 16 aux Rencontres littéraires.

Rencontres artistiques : une grande première



Claire Dantzer et son mur de chocolat lors d'une récente exposition à Toulon.

(Photo François Baille)

Les Rencontres Artistiques, c'est une première ! C'est au Suquet des artistes, 7 rue Saint-Dizier, les 28 et 29 novembre.

Organisé par le Pôle Art Moderne et Contemporain de Cannes (PAMoCC), cette première édition met la jeune création à l'honneur. Ainsi, les quatre artistes invités sont des jeunes créateurs du territoire qui présenteront au public leurs œuvres mais également leurs visions sur l'art contemporain. Ce nouveau cycle de conférences s'inscrit dans la volonté de faire du Suquet

des Artiste(s) un centre d'art dédié à la création contemporaine. Et de l'intégrer au réseau d'art contemporain Alpes & Riviera, Botox(s) tend à promouvoir la création du territoire en lien avec des institutions dédiées à l'art contemporain (la villa Arson, Thorenc d'art et l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux). Entrée gratuite – Renseignements : 04.97.06.45.21

Mercredi 28
19h : Claire Dantzer, et Jean-Philippe Roubaud qui ont participé à l'exposition Corps à Corps présentée à la villa Domergue cet été. Ils reviennent à Cannes pour nous présenter leur travail plus en détail : dessins, peintures, installations. Dans un second temps, la question d'être un artiste contemporain sur la côte d'Azur aujourd'hui sera abordée.
Jeudi 29
19h : Janna Zihri et Lucas Vidal, lauréats du prix Thorenc d'Art 2018 et diplômés de la Villa Arson. Le week-end du 16 novembre, ces deux artistes présenteront leurs travaux à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux.

CULTURE**Clap pour les 31^e rencontres
cinématographiques**

Clap de départ pour les rencontres cinématographiques de Cannes.

Ce jeudi soir 18 h 30 se tiendra la soirée de présentation. Au programme : plus de cent séances de films en une semaine, huit longs-métrages en compétition en avant-première et des rencontres avec les équipes de film. La vente des abonnements et des catalogues de cette nouvelle édition se fera dès 17 h.

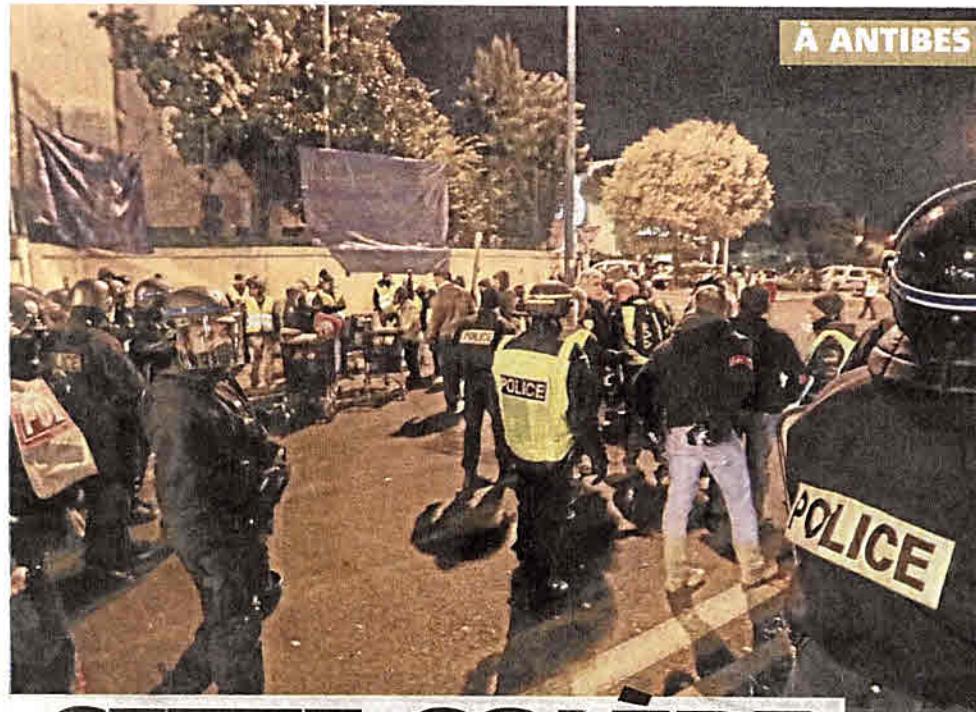
20 min - 15/11/18

Notez-le

Le programme des Rencontres cinématographiques de Cannes aujourd'hui :

- ✓ 9 h, séance d'ouverture des ateliers suivie à 9 h 45 de la projection du film en avant-première *Un beau voyou* de Lucas Bernard, en sa présence, au Théâtre de La Licorne (25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca).
- ✓ 19 h, soirée d'ouverture des 31^{es} RCC. Projection en avant-première du film *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit, en présence des actrices Audrey Lamy et Corinne Masiero, au Théâtre Croisette (50 boulevard de la Croisette).

Rens. www.cannes-cinema.com/rencontres-cinematographiques-de-cannes



À ANTIBES

CETTE COLÈRE QUI S'ENRACINE

Nouvelle journée de blocages hier dans l'Ouest du département. Dans le quartier Saint-Jacques à Grasse, autour de l'A8 à Antibes et à l'entrée de Cannes, les « gilets jaunes » ont montré leur détermination. Le mouvement devrait se poursuivre ce matin.

P 2-3 et 26



À GRASSE

CANNES

Fossey et Chakiris complices aux RCC P 10-11



(Photo CL/Théophile)

GRASSE

Emploi : 500 jeunes attendus au Palais P 16

VALLAURIS

Victime d'abus et de violences elle témoigne P 4

RENAULT-NISSAN

Le p.-d.g. Carlos Ghosn arrêté à Tokyo P 24

MONTE-CARLO CAFÉ DE PARIS CASINO

15€ Offerts pour toute adhésion au programme de fidélité

Place du Casino - Monaco
Offre valable jusqu'au 8 décembre inclus sur présentation de ce bon.
Détails des avantages lors de l'adhésion.

Jouer comporté des risques, endettement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

DU 20 AU 24 NOVEMBRE 2018

Le Black Friday

En magasins et sur : www.blackfriday.leclerc.fr

E.Leclerc

Black Friday n'est pas réservé aux clients E.Leclerc

DU 03/11/18 AU 26/11/18

LA FOLIE DES PRIX bien faits

1€

LA POSE DE FENÊTRES ALU

LAPEYRE

LE FAUT PAS FAIRE

NOTRE SPÉCIALITÉ "LES GNOCCHIS CRÈME DE TRUFFES" 15€

Le Bouche à Oreille

7, rue des Gabres - CANNES
04 93 39 97 90
lebouchadoreille.com

Restaurant - Bar à vin - Bar à tapas - Lieu de vie - Cuisine de 18h à 23h

Les 31^e RCC sous un

Pour cette édition des Rencontres Cinématographiques de Cannes, pas de thème mais des "Cartes blanches" des membres du jury. Ils présenteront et débattront autour d'un de leurs films

Brigitte Fossey : « J'ai commencé grâce à Nice-Matin »

Plus de 100 séances en une semaine, une compétition de huit longs et huit courts métrages, des soirées événement, des rencontres avec des professionnels du cinéma, une exposition du réalisateur Gérard Krawczyk, des collégiens et lycéens en atelier, des séances jeune public, ou encore des master classes... Bienvenu aux 31^e RCC ! Dans le cadre de notre partenariat avec Cannes Radio, nous avons rencontré Brigitte Fossey, membre du jury, et George Chakiris, invité d'honneur.

Vous avez une belle histoire avec Nice-Matin à vos débuts

On lisait *Nice-Matin* à la maison de vacances, à Cannes, sous un magnolia. C'est grâce à *Nice-Matin* que j'ai rencontré le réalisateur René Clément. Il y avait une

annonce dans le quotidien, il

cherchait des enfants entre 9 et 12 ans.

Ma tante, qui était obsédée par le cinéma, a dit à ma mère : « Si tu vois il va la prendre ». Ma mère lui a répondu : « Écoute je te parle qu'il ne la prend pas et après on n'en parle plus jamais ! » Elles ont parié 100 francs, sur mon dos ! [Rires] Quand j'ai rencontré René Clément, à l'ancien hôtel Ruhl de Nice, elles se sont dégonflées toutes les deux en disant : « Mais non c'était pour rire, c'était un pari. » René Clément a répondu : « Comment ? Vous m'amenez ça et c'est un pari ? Non, non, moi je veux la revoir ! » À ce moment-là, j'ai pris les choses en main, à 5 ans, et j'ai dit : « Vous avez voulu que je vienne ici, moi ça m'intéresse ! Je veux

revoir ce monsieur parce qu'il me raconte des histoires très intéressantes ». C'est comme ça que j'ai fait *Jeux interdits* !

Des souvenirs des premiers films que vous avez vus ?

Le cinéma a toujours été très important pour ma famille donc je n'y suis pas tombée par hasard. J'écoutais parfois les films dans par un trou de serrure quand je devais aller me coucher. C'est comme ça que j'ai vu mon premier film [rires]. Ma mère me faisait écouter des pièces de la Comédie française à la radio. Les premiers films que j'ai vus avec ma mère sont *Les temps modernes* de Charlie Chaplin et *West Side Story*. Bref, c'était une passion familiale.

Le Château des oliviers vous a permis d'obtenir le 7 d'Or à Venise, en 1994. Un beau souvenir ?

Ça a été tourné dans le Luberon, entre Gargas et Ansouis. Petite, je voulais être exploitante agricole. J'ai réalisé un rêve et je me suis accrochée aux vignes là-bas. J'ai un peu déprimé en rentrant à Paris. C'était pour la télévision, mais c'était un grand plaisir de cinéma.

La Boum, qu'est-ce-que ça a représenté pour vous ?

Une répétition ! J'étais mère d'une fille plus jeune que Sophie et j'étais déchirée entre le travail, et la vie personnelle. J'avais donc une grande connaissance du personnage. Quand Sophie me demande d'aller à la boum dans le film et que je refuse, ça m'est arrivé la semaine d'après avec ma fille !

Une anecdote de carrière ?
Quand j'avais 14 ans, j'avais la photo de Paul Newman sur ma table de chevet. Ma mère me

souvenait quand je disais « donne donc quand même à boire au cheval, dit mon père », j'étais « mon père », je me suis dit que je devrais être actrice.



Brigitte Fossey présentera *Le grand Meaulnes*, dans le cadre de sa carte blanche aux RCC.

(Photo Clément Tiberghien)

On vous a revu dans *Joséphine, ange gardien...*

Je suis attentive aux gens qui m'appellent et aux bons scénaristes avec de bons partenaires. J'attends qu'on vienne me chercher et je dis oui ou non. Je préfère un petit rôle dans un film que j'aime qu'un grand rôle dans un film que je n'aime pas.

Victor Hugo, toujours votre auteur préféré ?

C'est en récitant, à 8 ans, « Océano Nox », que je me suis rendue compte que j'étais faite pour ça. Je le vivais, je me souvenais quand je disais « donne donc quand même à boire au cheval, dit mon père », j'étais « mon père », je me suis dit que je devrais être actrice.

Une anecdote de carrière ?

Quand j'avais 14 ans, j'avais la photo de Paul Newman sur ma table de chevet. Ma mère me

demandait pourquoi, je disais qu'un jour je tournerai avec lui. En 1977, Robert Altman m'a demandé de passer chez lui. Il est venu me chercher à l'aéroport, et une fois dans la voiture, il m'a demandé si j'étais bien assise. J'ai dit « oui » et il m'a répondu que je jouerai le rôle de la femme de Paul Newman, avec lui, dans *Quintet*. Le rêve avait mis 12 ans à se réaliser. J'espérais tourner avec lui dans un film de Robert Altman mais je n'imaginais pas que ce serait possible et on a passé un moment absolument génial !

Vous êtes chevalier de la Légion d'Honneur, et détentrice de l'Ordre du Mérite, une reconnaissance pour cette belle carrière ?

Je dois vous avouer que je dois encore me les faire remettre [rires]. Ça m'a énormément touchée bien sûr... Je suis attachée à la France et à la culture française. J'ai beaucoup

travaillé à l'étranger et ça m'a permis de voir qu'en France, de nombreuses choses sont faites pour la culture.

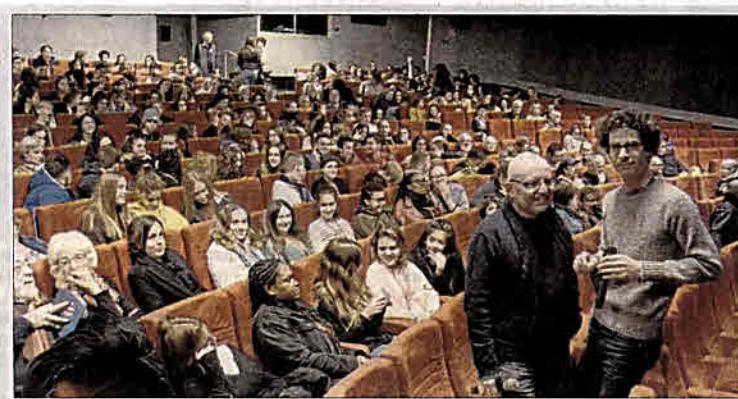
Vos exigences par rapport à un film en tant que membre du jury ?

Je ne demande rien, je suis disponible, je regarde, j'écoute, si l'image rentre dans mon cœur et que je rentre dans l'image c'est bien, en fait c'est avant tout ça. Je retiens les émotions que je n'oublierais jamais de ma vie, on attend d'être poussé hors de soi vers le monde. Pour moi un grand film est un film qui me parle de la vie d'une façon qui est évidente mais à laquelle je n'avais pas pensé.

Un projet en cours ?

Une série en Suisse sur le monde bancaire qui s'appelle Quartier des banques. On va faire la suite à Genève cette année et il y a de quoi raconter [rires].

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT TIBERGHEN
cgeberghien@nicematin.fr



Un beau voyou plébiscité en ouverture des ateliers

Plus de 350 collégiens, lycéens et étudiants ont eu l'insigne honneur d'ouvrir les ateliers des RCC. Cela se passait hier matin dans la salle pourpre du Théâtre de La Licorne. Des élèves cannois venus de Bristol, Carnot (dont ceux du BTS cinéma), de Gérard-Philippe ou encore ceux de l'IUT de journalisme, mais aussi des Valbonnais du CIV et même d'autres en provenance de Zurich tout spécialement invités pour l'événement... Face à cette jeunesse gourmande et enthousiaste, le réalisateur Lucas Bernard très impatient de présenter son premier long-métrage, *Un beau voyou*. Une sacrée avant-première sachant que le film ne sera pas projeté dans les salles avant le 2 janvier prochain ! Au casting de cette comédie policière, on découvre un Charles Berling plongé dans une étonnante enquête de vol de tableau. À ses côtés, Swann Arlaud, Jennifer Decker.

TH.P.

(Photo Gilles Traverso)

format nouveau

George Chakiris invité d'honneur !

Heureux de parler de *West Side Story*?

Je suis très heureux d'être ici à Cannes. Je suis toujours heureux de parler de *West Side Story*, c'était une expérience extraordinaire, qui a fini par un oscar! Pour moi, ce festival, c'est continuer l'histoire. J'ai eu beaucoup de chance d'être dans ce film. Pour moi, c'était le commencement. Avant ça, j'ai dansé derrière Marilyn Monroe ou encore Elvis Presley pour le screen-test de *Blue suede shoes*. La pièce, je l'avais déjà jouée au théâtre à Londres dans un rôle différent, celui de Riff, l'ennemi de Bernardo.

“Quand je regarde *West Side Story*, je pleure à chaque fois”

mal photographier un visage aussi beau. C'était la seule qui avait une voix aussi magique!

George Chakiris, un souvenir, une anecdote de tournage?

Pendant le tournage de *Demoiselles de Rochefort*, Jacques Perrin avait une vue ferme et une grande idée de ce qu'il voulait faire et j'ai adoré ça. Gene Kelly improvisait ses chorégraphies et savait ce qu'il allait faire, mais Jacques Perrin pas du tout! Alors, bien sûr, il y avait souvent des tensions sur le plateau [rires]!

Steven Spielberg prépare un remake du film, cela vous plaît?

Il a déjà commencé le casting. Il va faire quelque chose de merveilleux. Tony Kushner est un très grand scénariste et on attend tous de voir ce qu'il va faire! Je suis très impatient de voir qui va reprendre le rôle de Bernardo, mon ancien rôle.

Vont-ils utiliser la même musique?

Ce serait tellement dommage de ne pas le faire. Dans notre version, la musique et la danse sont le cœur et l'âme de l'histoire!

Les *Demoiselles de Rochefort*, de Jacques Demy, un beau souvenir?

Catherine [Deneuve, Ndr] et Françoise [Dorléac, Ndr] s'entendaient si bien! Catherine était si belle... Il est impossible de

Vous avez dansé sur la musique de Léonard Bernstein (*West Side Story*) et sur celle de Michel Legrand (*Les Demoiselles de Rochefort*), deux compositeurs tellement différents. Une préférence?

Pas vraiment, on danse, on chante mais sur une chanson différente, à un endroit différent. Pour *West Side Story*, les danses et les chansons s'enchaînaient. On continuait, à travers ça, à raconter l'histoire. Pour *Les Demoiselles de Rochefort*, il y avait l'histoire, et après la chanson, c'était la grande différence entre les deux.

La joaillerie, une passion depuis longtemps?

J'ai commencé il y a presque une vingtaine d'années, comme un passe-temps, et je me suis rendu compte que j'adorais ça. Sur les plateaux, j'avais beaucoup de temps libre... Aujourd'hui, c'est une petite entreprise. Ce qui est



George Chakiris présentera *West Side Story* et *Les Demoiselles de Rochefort* en carte blanche.

(Photo Clément Tiberghien)

Rencontres cinématographiques

Aujourd'hui à 15h45, projection du film, *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, en présence de George Chakiris, au théâtre de La Licorne, 25, av. Francis Tonner.

- 18 h, vernissage de l'exposition photo interactive du réalisateur Gérard Krawczyk: 1 image sur 140 000, à l'espace Miramar, 35, rue Pasteur.

- 19h30, projection en avant-première, *Un beau voyou* de Lucas Bernard, en sa présence, aux Arcades, 77, rue Félix-Faure.

- 19h30, ciné concert, projection, *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rossen, au Studio 13, 23, avenue du Docteur-Picard.

Demain à 14h30, séance jeune public, projection, *Le Garçon et le Monde de Alé Abreu*, à l'espace Miramar, 35, rue Pasteur et Le Raimu, avenue de la Borda.

- 16 h, projection en avant-première, *L'Ordre des médecins* de David Roux, en sa présence, au théâtre de La Licorne, 25, avenue Francis-Tonner.

- 19h30, projection en avant-première, *Méprises de Bernard Declercq*, au Studio 13, 23, avenue du Docteur-Picard.

- 19h30, projection en avant-première de *L'Ordre des médecins* de David Roux, en présence du réalisateur, aux Arcades, 77 rue Félix-Faure.

Chaque semaine dans

nice-matin édition GRAND-OUEST

retrouvez notre dossier "Quartiers"

**Demain :
Mandelieu-centre**



**LES RENCONTRES
DE CANNES 2018**

**16 →
— 17 NOV.
LITTÉRAIRES**

**19 →
— 25 NOV.
CINÉMATO-
GRAPHIQUES**

**28 →
— 29 NOV.
ARTISTIQUES**

**30 NOV. →
— 2 DÉC.
DÉBATS**

Plus d'infos sur cannes.com
Un événement
#MairiedeCannes

CANNES
CÔTE D'AZUR
FRANCE

Gérard Krawczyk, grand amoureux de l'écriture

Interview du réalisateur des films *Taxi*, dans le cadre des Rencontres Cinématographiques de Cannes. Un regard original sur l'écriture de l'image dont il parlera à la médiathèque Noailles ce samedi à 15 h

Vous présentez, jusqu'à samedi, une exposition photo au

Miramar : Une image sur 140 000

Je suis venu au cinéma par la photographie. Je fais des photos au portable, depuis qu'il y en a sur les téléphones. Au début, c'était très peu performant, alors j'utilisais cette définition de façon créative. J'obtenais un rendu un peu comme un photogramme de film. J'écris, en dessous, la séquence du faux film et je fais composer une musique originale par des professionnels. Ensuite, je demande aux gens d'imager un petit texte, que leur évoque cette photo.

Samedi, à 15 h, vous animez une table ronde écriture et cinéma à la médiathèque Noailles...

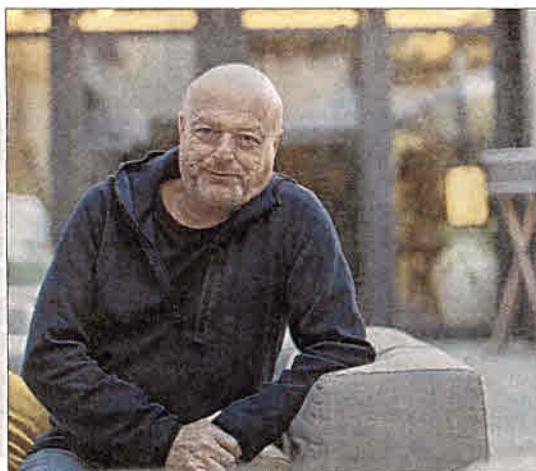
Chacun va choisir une photo, et écrire une séquence supposée se passer avant ou après pour s'initier à l'écriture cinématographique.

Quelques conseils pour bien écrire ?

Chacun trouve sa boîte à outils. Il faut s'asseoir un moment et écrire, se donner des heures, fermer son téléphone, ne rien faire d'autre. Cette expo permet aussi de démarquer à partir de quelque chose, et d'éviter ainsi le syndrome de la page blanche.

Vous vous êtes également essayé, par petites touches, au jeu d'acteur :

Je trouve que derrière ou devant la caméra, on n'entend pas pareil. Face à la caméra, l'acteur attend quelque chose de vous et inversement. Avoir eu une petite expérience de l'autre côté de



Gérard Krawczyk est venu, entre autre, initier le public à l'écriture d'image.

(Photo CL Tiberghien)

l'objectif permet de voir ce que les acteurs attendent vraiment de nous. Parfois, sans s'en rendre compte, notre écoute est sélective et il ne faudrait pas.

Vous avez choisi, en carte blanche, *J'ai hâte les acteurs*, césar du meilleur premier film :

Petit, je voyais plus de films américains que de films français. Plus récemment, j'ai adoré des films comme *The Artist*. Ça m'a fait chaud au cœur que quelqu'un ait aussi cet amour pour le cinéma américain des années 40. Ce qui incarne ce genre, ce sont les gens, les rapports entre eux, c'est indémodable, et c'est ce que j'ai voulu raconter. Je n'ai pas beaucoup de famille et, petit,

quand l'instituteur demandait de faire une rédaction sur un week-end chez les grands-parents, je devais inventer ce que j'écrivais.

Votre seconde carte blanche est consacrée aux Producteurs de Mel Brooks :

C'est un humour que j'adore ! Il a eu un Oscar, c'était pourtant son premier film. Il y a une vraie liberté de ton, c'est complètement absurde. C'était une façon de le faire découvrir aux gens !

Quelle est le ou la comédienne avec qui vous avez le plus apprécié travailler ?

"S'asseoir un moment et écrire"

Peut-être Pauline Lafont. J'ai eu beaucoup de chance pour mon premier film parce que tout le monde voulait jouer dedans ! Et pourtant ça s'appelait *J'ai hâte les acteurs* [rires]. Un film gonflé, que tourné en noir et blanc. La télévision n'en passait plus. On m'a demandé de le coloriser et j'ai refusé. Dans les années 80, ce genre de procédé donnait d'ailleurs un rendu plutôt moyen.

Les clichés sur Marseille, ça vous agace ?

J'ai réalisé un portrait de Marseille en 2015. C'est une ville que j'adore, complexe, difficile à comprendre. En faisant le portrait de la ville, j'ai suivi 22 anonymes qui me parlent de Marseille dans leur travail. Il y a une fierté marseillaise, de son quartier, que l'on rencontre souvent dans les villes portuaires qui accueillent de l'immigration, un peu comme à New York. Je ne suis pas marseillais mais j'adore cette ville, et à travers *Taxi* j'ai toujours essayé de la filmer comme on filme une amie.

Une anecdote ?

Avant, quand on montait, on coupait les bandes à la main, et on reliait tout au scotch. Bien souvent, on finissait par avoir un tas de scotch [rires]. Aujourd'hui, on peut mettre un plan d'une seule image si on veut !

Des projets ?

Je suis sur l'écriture d'un nouveau film, qui se passe en Russie sur trois époques, des tsaristes à aujourd'hui. La romance entre la France et la Russie ne s'est jamais démentie pour la littérature, la musique, la danse. Il y a quelque chose qui émerge depuis un certain nombre d'années : qui écrit l'histoire ? Aujourd'hui ce sont les écrivains, les cinéastes, les historiens, et ça pose la question de notre influence. Ce film sera avant tout une très grande histoire d'amour.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT TIBERGHEN
ctiberghien@nicematin.fr



VENTES DE MOBIL-HOMES HOLIDAY MARINA RESORT

★★★★★

CONCESSIONNAIRE ET SPECIALISTE EN MARQUES BRITANNIQUES

0494560843 - info@holiday-marina.com - www.holiday-marina.com

Visible à Port Grimaud sur rendez-vous.



SANS EMPLACEMENT

2008 Atlas Concerto 8m60 x 3m70	10 900€
Salon central, 3 chambres, 1 salle douche...	
2008 Atlas Oakwood 12m x 3m70	27 900€
2 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2008 Atlas Concerto 10m x 3m70	13 500€
Salon central, 2 chambres, 2 salles douche...	
2010 Atlas Sagittarius 12m50 x 3m70	32 900€
2 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2010 Atlas Prima 10m80 x 3m70	17 500€
Salon central, 3 chambres, 2 salles douche...	

SANS EMPLACEMENT

2012 Atlas Pinto 5m50 x 3m	8 900€
1 chambre, 1 salle d'eau. Super pour annexe...	
2012 Atlas Aurora 12m x 3m70	17 900€
Salon panoramique, 2 chambres, climatisation...	
2012 Pemberton Marlow 11m x 3m70	31 900€
Salon panoramique, 3 chambres, climatisation...	
2014 Atlas Everglade 8m80 x 3m70	20 900€
Salon panoramique, 2 chambres, climatisation...	
2016 Atlas Diamond 10m90 x 3m85	44 900€
Salon central, 3 chambres, climatisation...	

AVEC POSSIBILITÉ D'EMPLACEMENT

2014 Willerby Villa Deluxe 10m40 x 3m70	30 900€
Salon central, 2 chambres, 2 salles douche...	
2014 Pemberton Marlow 11m40 x 3m70	39 900€
3 chambres, 1 salle douche, climatisation...	
2014 Willerby Skyline 12m30 x 3m85	47 900€
3 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2014 Atlas Lilac Lodge 12m25 x 5m50	99 500€
3 chambres, 2 salles douche, lave linge séchant...	
2015 Atlas Status 12m30 x 3m85	47 900€
2 chambres, 2 salles douche, salon panoramique...	

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 22 NOVEMBRE 2018



BLACK FRIDAY : LA FOLLE COURSE AUX PROMOS

Hi-fi, vêtements, maroquinerie... Les réductions se multiplient dans tous les rayons et durent bien plus qu'une journée. Sur la Côte, les indépendants comme les grands centres cèdent à cette frénésie consumériste, sur fond de crise des « gilets jaunes » et du pouvoir d'achat. Décryptage d'un phénomène. P 48

Jamor
Prêt-à-porter pour hommes

LIQUIDATION MASSIVE TOTALE Jusqu'à -50% de marques prestigieuses

BOSS - ARMANI - GRANSASSO - MILLESTONE - GUESS

7, avenue Auguste Renoir - CANNES-SUR-MER Ouvert tous les jours dimanche inclus de 9h à 19h

ANTIBES
Deux ans de prison et 23 kg de cannabis
P 5



(Photo: Illus. N.-M.)

ANTIBES
Dès 2019, du nouveau, Plaine de la Brague
P 7

CANNES
Poivre d'Arvor dans l'écran des RCC
P 2

GRASSE
VTT : l'édition 2018 de l'Urban DH annulée
P 15

UBALDI.com

PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES

JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

7 Black Days
OUVERT DIMANCHE

ELECTRO
CUISINE
LITERIE
SALONS
MULTISTORE

0 825 333 333



RCC : la suite du programme

Ce vendredi 23 novembre

- 9 h, projection de *Drôles d'oiseaux* d'Élise Girard, présentée par Lolita Chammah et Jean Sorel, au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis Tonner, à La Bocca ;
- 14 h, projection en avant-première de *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de Judith David, en sa présence, au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca ;
- 16 h et 19 h 30, projection de *De chaque instant* de Nicolas Philibert, en sa présence, au Théâtre de La

Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca.

Samedi 24 novembre

- 19 h, clôture des 31^{es} RCC : projection d'un film en avant-première, au Théâtre Croisette, 50 boulevard de la Croisette.

Dimanche 25 novembre

- Reprise des huit films de la compétition *Panorama des Festivals*, à l'Espace Miramar, 35 rue Pasteur et au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca.

crée leçon de “re-création” musicale Alex Jaffray aux élèves de Carnot

it du faire payer l'en-

vante en introduc-
ique Cardamome,
able des stages à
amphi est archi-
u point que con-
certains élèves à
deux par strapon-
ur susciter un tel
it? Surtout auprès
esse que des lan-
endues qualifient
H24!». L'invité du
cette 3^e master class
ntrices cinématographi-
annes (RCC) dans ce
– après celles de Br-
y et de Saïd Hamich –
onu des fidèles de Té-
r France 2.

one, le Graal!»

chroniqueur musical
nne depuis presque 20
en décontraction et
ironie, Alex Jaffray est
happer l'attention de la

de moins de 50 ans, des
omme des seniors. Et,
quiconque, vous don-
l'envie d'acheter le der-
d'un groupe de heavy
n album remasterisé de
Records. Ah ! Savoir ra-
nusique sans se la ra-
it un art qu'Alex Jaffray
la perfection.



Dans le cadre
des Rencontres
Cinématogra-
phiques de Can-
nes, Alex Jaffray
est venu racon-
ter son métier
de cœur :

compositeur

tout spécialement,
comme le reste du
public... Littérale-
ment «scotché».

«Créer quelque chose à l'intérieur.
Par le biais de la musique», c'est le
métier de Jaffray, biberonné aux
mélodies d'Ennio Morricone. «Pour
moi, c'est le *Graal absolu*!»

Après avoir disserté sur les modes
maîtrisés (joyeux) et mineurs (tri-
stes) de la composition «qui justifie
avec un déni d'écart suffisent à
raconter une autre histoire». Après
avoir évoqué l'œuvre d'Alexandre
Desplat, pour sa musique dans

Harry Potter, celle de l'Argentin
Lalo Schifrin (*Mission Impossible*,
pub *Dim*) ou encore le génie
d'Hans Zimmer (*Interstellar*, *Incep-
tion*), il a quasiment fallu couper
– à contrecoeur – le sifflet de cet
animateur de master-class hors
pair. Inarrachable!

THOMAS PEYROT
tpeyrot@nicematin.fr

Salle archicomble hier au lycée Carnot face à celui que l'on a coutume de voir derrière la lucarne
comme chroniqueur musical débonnaire de *Télématin* depuis près de 20 ans. Face à un Alex Jaffray, grand orateur et fin démonstrateur, 140 élèves et Cannais tout ouïe. (Photos Patrice Laporterie)

équipe à bosser. On voit alors Vanessa Paradis courant sur la Grande Corniche rejoindre l'amour de sa vie Romane Duris. Le fossé entre la version sans muscle et celle retravaillée par Jaffray et son staff est abyssal. Formidable illus-
tration pour les BTS audiovisuel-
les 1^{re} et Terminale option musique
de Carnot, ceux de Bristol, venus

néma. Avec 15 employés, il tra-
vaille un «son pointu». Pour boos-
ter le message émotionnel des scè-
nes de films comme la signature
sonore de grandes marques (Her-
mes, Cartier, Orange, Longines, Ci-
troën ou BMW). La preuve, hier
en direct live avec la projection du
final de *L'Amnaceur* (de Pascal
Chaumeil), film sur lequel son

Mais hier, aussi à l'aise face à un
large auditoire en chair et en os
que sur les plateaux de TV, c'est
l'autre facette de l'homme de mé-
diats qui s'est dévoilée : celle du
compositeur. Il a fondé il y a 10
ans une agence sonore au nom sa-
vamment racord avec son image :
«Start Rec». Prérequis forcément
drôle, intrinsèquement lié au ci-
el.

BEAU SUCCÈS POUR LES 31ÈMES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

• laurence ray • 01/12/2018 • Cinéma, Culture, événements, Festivals, Provence Alpes Côte D'azur, Top articles
• 93 Vues

J'aime Partager

Tweeter

Les 31^e rencontres cinématographiques de Cannes viennent de s'achever. Pendant une semaine, près de onze mille personnes se sont rendues dans les différentes salles de cinéma de la ville pour assister à des avant-premières, voir ou revoir des classiques du cinéma, participer à des rencontres, à des masterclasses ou des tables rondes...

L'invité d'honneur de cette édition 2018 était l'acteur américain Georges Chakiris, inoubliable Bernardo dans *West Side Story* de Robert Wise. Présent à Cannes pendant toute la durée des RCC, il est allé à la rencontre du public pour présenter plusieurs séances. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a évoqué le tournage des *Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy et l'aventure extraordinaire qu'il a vécue avec *West Side Story*. En voyant le documentaire produit par **Mein-Chen Chalais** en 2011 à l'occasion du cinquantième anniversaire de *West Side Story*, il a partagé avec les spectateurs présents dans la salle quelques anecdotes et souvenirs de sa carrière.



Georges Chakiris

Les soirées d'ouverture et de clôture ont été marquées par la projection en avant-première de deux films très attendus. Le réalisateur Louis-Julien Petit ainsi que la comédienne Corinne Masiero avaient fait le déplacement pour présenter *Les Invisibles*, un film qui plonge le spectateur au sein d'un centre d'accueil de jour pour femmes SDF, sur le point de fermer. Le film, qui sortira **en salles le 9 janvier**, a touché le public lors de la soirée d'ouverture. On sourit, on rit, on est ému devant ces femmes s'efforçant de trouver du travail et de se réinsérer. Ce sujet difficile, traité avec humour et avec beaucoup d'humanité est porté par des actrices professionnelles (Corinne Masiero, Audrey Lamy, Noémie Lvovsky

Pour la clôture, c'est ***Les Estivants***, le dernier film de Valeria Bruni Tedeschi qui a été présenté en avant-première. Après *Un château en Italie*, la comédienne-réalisatrice continue de creuser la veine autobiographique, en filmant ses difficultés à écrire et à financer son nouveau film, ses amours, sa famille. A la différence de ses films précédents, **Valeria Bruni Tedeschi** a privilégié cette fois la forme du film chorale. Dans une belle et grande propriété de la Côte d'Azur, de (trop) nombreux personnages cohabitent, s'aiment et se disputent, faisant resurgir les vieilles colères du passé. Aux côtés notamment de Noémie Lvovsky, Valeria Golino, Pierre Arditi ou Ricardo Scamarcio, Valeria Bruni Tedeschi nous offre, par moments, de belles scènes avec des dialogues savoureux. Il faudra attendre **le 30 janvier** pour voir le film au cinéma.

Après avoir visionné **les huit films en compétition**, primés auparavant dans d'autres festivals en France ou à l'étranger, **le jury, présidé par la réalisatrice Elsa Diringer** et composé de **Shirin Abu Shaqra, Coline D'Inca, Brigitte Fossey, Virginie Greiner et de Paul Bartel, Gérard Krawczyk, Patrick Poivre d'Arvor et Jean Sorel**, a rendu son verdict. Il a décerné son **Grand Prix à *Companeros* d'Alvaro Brechner**. Ce film dont l'action se situe en 1973 au moment où l'Uruguay bascule en pleine dictature, sortira **le 27 mars**.

Le Prix François Chalais du scénario a été remis à ***Tel Aviv on Fire*** de Sameh Zoabi.

Le jury du Syndicat Français de la Critique de Cinéma a remis son prix à ***Sibel*** de **Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci**. Il est à noter que ce film a également reçu **le prix du public** ainsi que le **prix « Ceux du rail »** décerné par un jury de cheminots cinéphiles. L'histoire de cette jeune femme muette vivant dans un village isolé de Turquie a donc conquis un très large public. Il faudra attendre sa sortie en mars.

Enfin, le prix du meilleur court métrage a été décerné à ***Timing*** de **Marie Gillain**.



Jury des 31e RCC

RENCONTRE AVEC LE COMÉDIEN PAUL BARTEL

👤 laurence ray ⏰ 13/12/2018 📄 Cinéma, Culture, Festivals, non, Provence Alpes Cote D'azur, Top articles
👁️ 170 Vues

J'aime Partager

Tweeter

A l'occasion des **31^e rencontres cinématographiques de Cannes**, nous avons pu rencontrer l'acteur **Paul Bartel**. Il faisait partie des **membres du jury, aux côtés notamment de Brigitte Fossey, Jean Sorel ou Patrick Poivre d'Arvor**. Même s'il reconnaît ne pas être cinéphile et regarder très peu de films, il a beaucoup apprécié cette fonction qui lui a permis de voir des films et de les juger. Certes, au départ, il ne se sentait pas très « à même de juger un film » mais il s'est vite rendu compte qu'ils avaient tous des avis différents mais complémentaires. « Un bel exercice » qu'il accepterait de renouveler volontiers si on le lui proposait.



Paul Bartel

Durant les festivals, on voit des films venus de différents pays et appartenant à des genres variés et on fait aussi de belles rencontres. A Cannes, il a ainsi pu côtoyer pendant quelques jours **Patrick Poivre d'Arvor**, un homme « intimidant au premier abord mais profondément touchant et talentueux ». Son « coup de cœur du festival ».

Paul Bartel n'a que 25 ans mais il a déjà plus de dix ans de carrière. Il avoue lui-même qu'il ne pensait pas « tourner autant en si peu de temps ». A 13 ans, il perd son père et, pour tenter de trouver un « remède qui puisse l'aider à accepter », il fait du théâtre. Il rencontre ensuite un agent puis tout s'enchaîne très vite. En 2010, il tourne pour le téléfilm d'Alain Tasma, ***Fracture***. Il interprète le rôle du meilleur ami de Lakdar, ce jeune collégien, doué pour le dessin et encouragé par son professeur (Anais Demoustier), qui, voyant ses rêves s'envoler, va vivre une terrible descente aux enfers. *Fracture* a marqué toute une génération. Il est toujours étonné qu'on lui en parle, même plusieurs années après sa diffusion.

Au cinéma, il a tourné jusqu'à présent surtout dans des **films d'auteur**, des « films riches et profonds », qui marquent les spectateurs. Parmi eux, *Les géants* du comédien belge Bouli Lanners. Il se souviendra toute sa vie de la projection du film à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs. A la fin, le public a applaudi pendant vingt-cinq minutes. C'était « la plus belle projection de sa vie ». A 16 ans, il a découvert la magie du **festival de Cannes**.

Paul Bartel aime son métier. Etre acteur, c'est sa passion. Les paillettes et les soirées ? Très peu pour lui. Ce qu'il apprécie avant tout, c'est être sur les plateaux de tournage ou sur les planches. Bien qu'il ait très peu de contact avec les gens du métier, en quelques années, il a pu faire de très belles rencontres. Il en est une qui l'a vraiment marqué. C'est **Béatrice Dalle** avec qui il a tourné *Punk* de Jean-Stéphane Sauvaire. Depuis, il la considère un peu comme « sa deuxième maman ». Il ne tarit pas d'éloges sur cette comédienne, profondément gentille, avec laquelle il a noué une relation « précieuse ».

Il sera en février à l'affiche d'*Un ange* de Koen Mortier, dont le tournage s'est déroulé en grande partie au Sénégal. Il interprète le rôle du frère de Vincent Rottiers. Outre le fait qu'ils se ressemblent physiquement, les deux acteurs ont commencé leur carrière jeunes et ont eu des parcours de vie similaires...

Quand Paul Bartel ne tourne pas, **il a une vie simple**, loin des artifices du cinéma. Sa famille, sa mère et son frère ne sont jamais très loin de lui. Ils sont ses points de repère et lui apportent la stabilité dont il a besoin. Bien sûr, ils le suivent et respectent ses choix de comédien mais lorsqu'ils se voient, il ne parlent jamais de son métier. Pendant ces moments libres, il aime faire de la musique, jouer du piano ou de la guitare, « pour aller mieux ou pour être triste de temps en temps ».

Mais il a aussi des idées au coin de sa tête, des envies. Pourquoi ne pas passer à la réalisation ? Il avoue qu'il y pense mais il doit encore observer les autres sur les tournages, apprendre le côté technique mais aussi il doit « encore se trouver en tant qu'acteur ». Il envie les réalisateurs qui savent exactement ce qu'ils veulent. Il en a rencontré.

Il aimeraient aussi monter à nouveau sur les planches. Le théâtre lui manque un peu. Il attend qu'on lui propose des pièces avec « de beaux textes, bien écrits ». Avis aux metteurs en scène... Il trouve très séduisante l'idée d'avoir les deux palettes : comédien de théâtre et acteur de cinéma et de télévision. Sans « faire du cinéma au théâtre et en évitant d'être théâtral au cinéma ». Un exercice périlleux que des comédiens tels que Fabrice Luchini ou Gérard Depardieu, « son maître absolu », réussissent brillamment. De belles références pour un jeune acteur à la carrière déjà longue. Il est fort à parier que dans les prochaines années on le verra au théâtre, à la télévision, au cinéma, devant et peut-être derrière la caméra...